ment, sauf à y revenir, le mouvement inauguré par la *Vérité française* pour la béatification de Pie IX, l'attitude de l'abbé Loisy, et sa démission comme professeur de Sorbonne, l'incident relatif à l'échec de M. Brunetière comme candidat à la chaire de littérature française en Sorbonne, échec dû à ses principes catholiques, etc., etc.

* * *

Au Canada, peu d'événements saillants. La session fédérale progresse lentement. Le gouvernement a soumis son projet modifié relatif au Grand-Tronc-Pacifique. Sir Wilfrid Laurier a présenté le nouveau bill en l'appuyant d'un vigoureux discours. M. Borden, chef de l'opposition, lui a répondu avec non moins de vigueur. Et le débat se poursuit. Nous essaierons d'en résumer les grandes lignes dans notre prochaine chronique.

A Québec, le rapport de la commission de colonisation a été soumis aux chambres et provoque beaucoup de commentaires divergents. Les travaux de la session ne sont pas encore très avancés.

Un homme qui a joué un rôle actif dans le journalisme et la politique, M. Ernest Pacaud, est décédé à Québec le 19 du courant. Il était malade depuis longtemps et s'est vu lentement mourir. Il n'avait que 53 ans. Son nom a été trop mêlé aux batailles et aux controverses des vingt dernières années, pour que nous puissions ici essayer d'apprécier sa carrière prématurément terminée. Mais devant sa tombe entr'ouverte, nous disons du fond du cœur: qu'il repose dans la paix éternelle!

Thomas Chapais.

Québec, 20 avril 1904.